

PARIS (75)

James MacKeown le temps retrouvé

Peinture silencieuse, peinture délectable à savourer des yeux et qui réveille d'autres facultés sensorielles. Le bonheur simple d'un quotidien qui s'écoule au rythme des heures du jour et des saisons. James MacKeown remet sur le métier les thèmes d'un temps retrouvé. D'origine irlandaise, il a adopté la Normandie du pays de Caux, où il vit et travaille depuis 1988. Son vrai sujet est la lumière. C'est elle qui incarne le motif, le fait vivre par une densité picturale dont l'héritage est à chercher du côté de Bonnard et de Vuillard. Des enfants jouent sur la plage, entre ciel et mer, une femme se penche par la fenêtre ouverte sur la grève ou regarde le jardin, ailleurs elle lit devant cette même fenêtre en lui tournant le dos. Un coin de table, servie pour le petit déjeuner, sur laquelle s'accoude un personnage absorbé dans sa rêverie. Le rêve est au centre de sa peinture. Ses modèles familiers – ses proches et ses amis – traversent une pièce, flânent sur un chemin de campagne. La peinture est travaillée dans la couleur, par touches reprises, en jouant des éclats de lumière qui soulignent la transparence de l'air un jour de pluie à Étretat. On devine la lenteur du travail, pris dans une ferveur et une concentration pour rendre la justesse de l'expression plutôt que l'exactitude du modèle. L'artiste est attentif à l'atmosphère, à ces riens qui lais-

sent une impression d'éternité vécue. Perdus face à l'immensité de la mer, les enfants contemplant le flux marin, jouent indifférents, pris dans un espace dont MacKeown nous conte l'immatérialité, un espace aux couleurs diaphanes qui nous renvoient tel un miroir nos propres rêves.

- Galerie 26, 26, place des Vosges, III^e, tél. : 01 40 27 00 90, www.galerie26.com - Jusqu'au 4 juin.



James MacKeown (né en 1961), *Les Bottes vertes*, 2011 (galerie 26, Paris).